

BLANCS et NOIRS

No 119

AVRIL 1971

LA REVUE EUROPÉENNE DU JEU DE DAMES

Editeur: J. LARUE

262, rue Saint-Gilles

4000 Liège

C. C. P. 3927.49

ABONNEMENT 1 AN :

BELGIQUE :	150 F. B.
FRANCE :	18 F. F.
HOLLANDE :	11 Florins
ITALIE :	2000 Lit.
SUISSE :	12 F. S.
CANADA et USA :	3 \$

Chroniqueurs :

R. C. KELLER G. M. I. (Pays-Bas)
H. de JONGH G. M. I. (Pays-Bas)
T. SIJBRANDS G. M. I. (Pays-Bas)

H. BAJOLLE M. N. (France)
A. BELARD M. I. (France)
H. KAHANE (France)
A. MELINON (France)
G. POST (France)
F. RICOU M. I. (France)

D. A. BASS (URSS)
W. KAPLAN M. I. (URSS)
I. KOUPERMAN G. M. I. (URSS)
A. PAVLOV (URSS)
W. TSJEGOLEW G. M. I. (URSS)
E. KUSNETSHONKOV (URSS)

F. CLAESSENS M. N. (Belgique)



A votre place, Messieurs, le coup de la bombe... je le ferais avant.

avec la collaboration occasionnelle de tous les damistes de l'univers !

VARIANTES

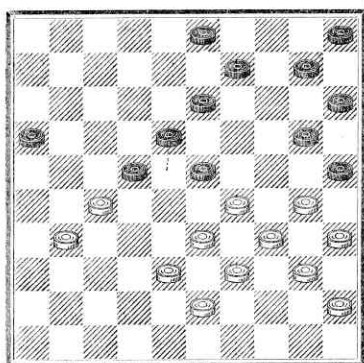
par R. C. KELLER G. M. I.



Le jeune Momodu Faal (17 ans) deux fois champion de Gambie est actuellement étudiant à Washington. Sa réputation de damiste l'y a précédé en grande partie grâce à Babe Sy qui dut l'affronter plusieurs fois au cours des rencontres annuelles Senegal - Gambie.

Faal vient de jouer un match en quatre parties contre l'américain Jack Birnman. Plus mûr et surtout plus technicien ce dernier gagna deux parties, en perdit une et annula la dernière. Nous les retrouverons tous deux en juin dans le sixième tournoi de Hoogezand.

Si l'on en juge par la phase de jeu ci-après, extraite de la première partie du match, on peut s'attendre de leur part à des prestations de choix :



Jack BIRNMAN - Momodu FAAL :

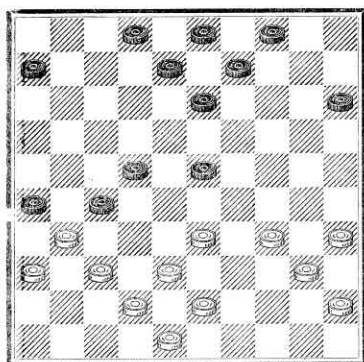
- 33.31-26 22:31 34.26:37 10-14 sur 23-28 et 18:27 pouvait suivre 39-33, 3-8 (sur 10-14 gain par 33-28), 29-24 etc.
- 35.37-32 14-19 sur 5-10, 30-24, 3-8, 32-27! 18-22 (sur 14-19 gain par 33-28 et 29-23), 29:18 gain de pion pour les Blancs après 20:29 par 34:23, 38-32, 23-19 et 35-30.
- 36.30-24 19:30 37.35:24 3-8 38.33-28 5-10 sur 16-21 et 21-26 gain par 34-30 et 39-34
- 39.28:19 18-22 40.39-33 10-14 sur 13-18 gain par 33-28 et 43-38; sur 22-27 et 16:27 suit 29-23, 43-39, 38-32 et 34:5
41. 19:10 15:4 42. 24:15 22-27 meilleur était 16-21
43. 32:21 16:27 44. 33-28 8-12 et non 27-31 interdit par 34-30. Et jouer d'abord 25-30 revient trop cher.
45. 28-22 27:18 46. 29-23 18:29 47. 34:23 25-30 48. 38-32 9-14 sur 30-35, 40-34, 35-40 suit 15-10 et 10-5.
49. 32-28 13-19 50. 43-39 12-17 sur 30-35 gain par 15-10 et 10-5.
51. 23-18 30-35 52. 40-34 4-9 53. 34-29 17-21 54. 18-12 9-13
55. 29-23 21-26 56. 12-7 26-31 57. 45-40 noirs abandonnent.

Harry Otten, étudiant en physique à l'Ecole Technique d'Eindhoven a terminé le championnat des étudiants second ex aequo. Comme on lui demandait après le tournoi s'il était satisfait de son classement, il répondit avec enthousiasme "chaque année je me classe un peu mieux".

Il débuta en 1968 mais ne parvint pas en finale. L'année dernière il termina quatrième. Les deux années d'études qui lui restent lui permettront sans doute d'enlever le titre.

Otten étudie toutes les théories damistes qu'il peut découvrir. Mais il a encore des moments de faiblesse qui lui coûtent de nombreux points.

Voici une de ses meilleures prestations :



H. OTTEN - W. JURG :

Beaucoup seront tentés de donner l'avantage aux Noirs qui ont enchaîné l'aile gauche adverse. En fait, les Blancs vont se dégager et valoriser leurs chances au maximum :

33.34-29 23:34 34.40:29 13-18 35.35-30 9-14
36.30-24 8-13 les difficultés apparaissent.

Meilleur était 18-23 et après la prise 13-18 ou 14-19 (éventuellement précédé par 3 ou 4-9).
Pouvait suivre aussi 3-9, 33-28, 22:33, 31:13, 8:30, 29-23.

37.33-28 22:33 38.31:22 18:27 39.29-23! menace aussi 27 après la prise de 33.

39. 27-32 ? ceci semble insuffisant. Otten

donna la belle variante ci-après : 3-8, 38:29, 6-11 (le coup-clé), 43-38, 26-31, 37:26, 13-19, 24:13, 8:28, 42-37, 11-17 et après 29-23 et 37-32 les Noirs pourront tenir la position.

40. 37:39 14-20 41. 23-19 20:29 42. 19:8 2:13 43. 45-40 le pion 29 est maintenant indéfendable

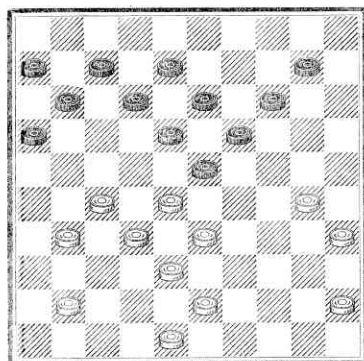
43. 13-19 44. 39-33 19-24 45. 13-39 15-20 46. 39-34 20-25

47. 34:23 24-30 48. 48-43 juste à temps pour répondre 43-39 sur 30-35.

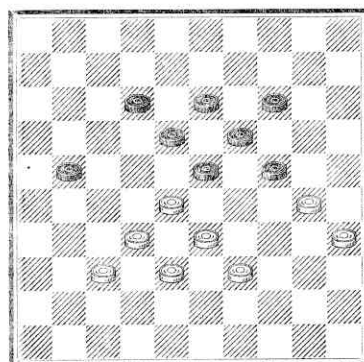
48. 6-11? 49. 40-35 les Noirs ont abandonné.

PETIT COURS POUR DÉBUTANTS par Ton Sijbrands et R.C. KELLER

Vingt-huitième leçon



Dans l'exercice 27, les Blancs gagnent par 41-36 empêchant 11 ou 12-17 par le coup de dame 27-22. Mais les Noirs ne peuvent jouer non plus sur l'autre aile. Sur l. 10-15 gain de pion pour les Blancs par 30-24 (19:30) 23:10 (15:4) 35:24. Et sur l. 14-20 peut suivre 30-24 (20:29 forcé) 33:24 (19:30) 28:19 (les Blancs peuvent aussi gagner le pion par 35:24) (13:24) 27-21 (16:27) 31:2 les Noirs peuvent reprendre la dame par (11-16) mais restent avec un pion de retard. De plus le pion 30 est menacé par 43-39 et 45-40. Voyez plutôt combien la position du diagramme eut été plus forte si le pion 7 s'était trouvé à 17! A l'abri ou non ?



Les positions où les Blancs occupent les cases 28 et 32 tandis que les Noirs sont à 23 et 19 sont appelées "jeu central fermé". Dans ce genre de jeu, un pion blanc à 27 et un noir à 24 constituent souvent une protection pour le centre. Voyons à présent le second diagramme. Les Noirs semblent bien protégés et menacent même (21-27). Que peuvent faire les Blancs ? Sur 37-31 suit 21-27. Et 28-22 perd le pion sans plus. Ils ont cependant un coup gagnant que nous vous laissons le soin de découvrir pour le mois prochain.

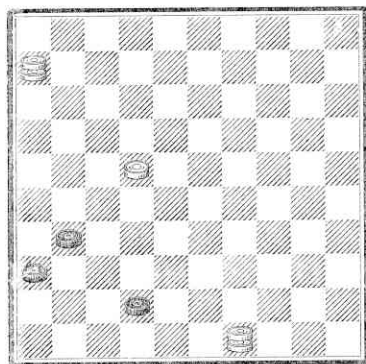


Il y a quelques années, un journal de Curaçao publiait une "finesse". Le rédacteur en commentait lyriquement la beauté, précisant que, si cette forme de jeu ne produisait aucun effet chez le lecteur, celui-ci n'avait plus qu'à accrocher son damier à la plus haute branche d'un cactus.

Il avait cent fois raison. J'ai connu des Maîtres qui n'ont jamais accordé la moindre attention aux problèmes car, disaient-ils, "ces positions ne se rencontrent jamais en partie."

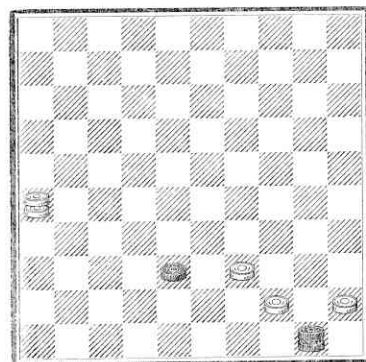
Ce n'est certes pas le cas des "finesses". Celles-ci plaisent à tous, joueurs comme problémistes, forts ou faibles, talentueux ou non.

En voici une due au soviétique J. Kajetski :



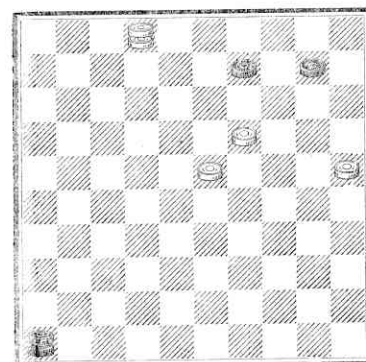
Les Blancs jouent 49-27 et c'est terminé!
Que peuvent répondre les Noirs ?
Damer à 47 perd par 27-38 (47:11) 6:28 +
Faire une dame à 48 entraîne la même suite :
27-43! etc. Blancs +
Enfin sur (31-37) suivrait 27-32! (37:17) et
6:47! Blancs +

La finesse du second diagramme est extraite de l'ouvrage "Secrets et Merveilles du Jeu de Dames" par Henri Chiland :



1. 26-48! il est clair que les Noirs n'ont plus qu'un coup, à savoir :
1. 38-43 mais suit en riposte l'unique coup gagnant :
2. 45-40! 43:45
3. 48-39! Blancs + la dame noire est enfermée et le pion bloqué.

Et pour terminer une charmante finesse due à la collaboration des problémistes néerlandais Van Tol et Van Erroyen, publiée par Het Damspel en 1968 :



1. 19-13! très surprenant. Les Noirs ne peuvent naturellement pas prendre avec leur dame car (46:8) 2:15! Blancs + Il faut donc :
1. 9:29 et suit :
2. 2-24! 29:20
3. 25:5 Blancs +

Pour les futurs champions

par le Maître International **RICOU**

4

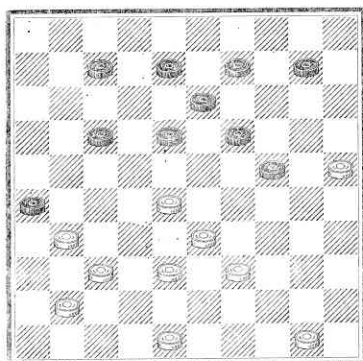
Un jour, le peintre Delacroix écrivait à un de ses amis : "la peinture est un art modeste; il faut aller à lui et l'on y va sans peine, un coup d'oeil suffit".

Cette définition convient tout à fait au Jeu de Dames : l'amateur est aisément séduit par ce spectacle varié, capable d'éveiller les intelligences et d'entraîner les imaginations que constitue le défilé des constellations damiques.

Attirer les curieux est bien, les retenir est quelquefois plus compliqué, les progrès étant généralement lents et difficiles. Souhaitons que l'envoi ci-dessous nous amène quelques amateurs :

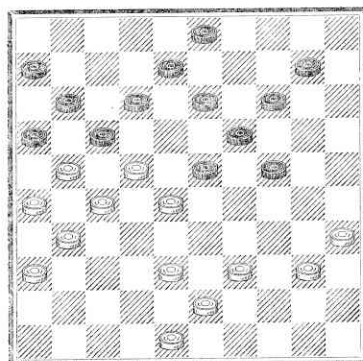


Coup de Dame facile (pour débutants) :



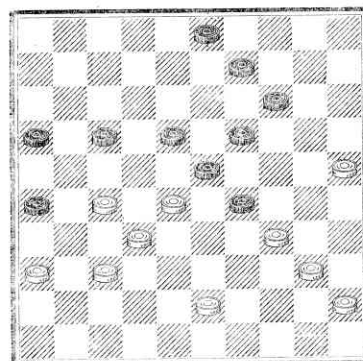
1. 28-23 18x29 f.
2. 37-32 26x46 f.
3. 39-34 46x30
4. 25x1 Gain

Coup de Dame :



1. 39-33 23x32
2. 33-28 32x23
3. 22-18 13x22
4. 27x9 3x14
5. 40-34 16x27
6. 31x22 17x28
7. 38-33 28x30
8. 35x2 Gain

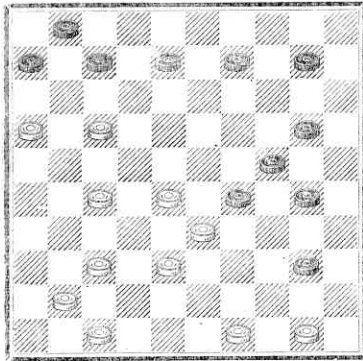
Les Blancs tentent la faute :



1. 43-38 et si les Noirs font le gambit :
1. 16-21 ?
2. 27x16 18-22 mais...
3. 37-31 22x42
4. 16-11 26x28
5. 11x4 Gain facile, quoi que les Noirs jouent, s'ensuit 4-15 +

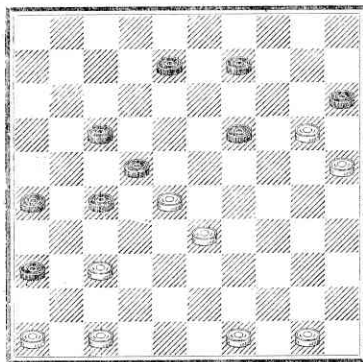


Par André MELINON

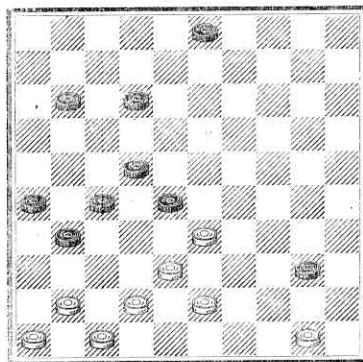


1. 28-23 29x18
2. 27-22 18x27
3. 37-31 27x36
4. 33-29 24x42
5. 47x38 36x47
6. 49-44 47x11
7. 44x2 +

Par André MELINON



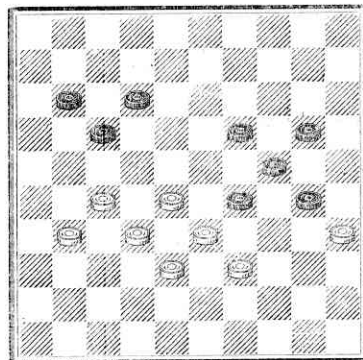
1. 50-44 15x24
2. 37-31 26x37
3. 47-41 36x47
4. 44-39 47x29
5. 46-41 22x14
6. 41-34 24-29 ou ?
7. 49x40 29-33
8. 34-29 33x24
9. 25-20 24x15
10. 40-34 +



Antoine MELINON (problème) :

- 41-37 (28x48) 50-44 (40x49) 47-41 (49x32)
 37x6 (48x37) 41x21 (26x17) 6-1
 (12-18 A) 1x23 (31-36 B) 23-28 (17-21)
 28-32 (21-26) 32-38 (3-9 forcé - si 3-8
 38-24 etc. +) 38-27 - 38-24 etc. gagne aussi
 (9-14 forcé) 27-38 (14-19) 38-29 +

- A) si (31-36) 1x29 etc. + comme dans la variante précédente
 B) sur un autre coup des Noirs, les Blancs jouent 46-41 (31-36 forcé) 41-37 etc.



Tournoi de Rome le 6.12.70 : MAQUET - A. MELINON

Gênés par la cadence de 50 coups à l'heure, les Blancs ont joué 39-34 (31-26 donnait la nulle) (30x39) 33x44 (12-18!) une mauvaise surprise pour les Blancs; 31-26 ? A (29-33!) 38x29 (24x31) gain par la suite.

- A) les blancs pouvaient annuler par 35-30! (24x35) 31-26 (29-34) 27-22 (18x27) 32x12 (11-17) 12x21 (34-40) 44-39 (40-45) 21-16!
 si (45-50 B) 28-23 (50x42) 23x25 (42-33) 26-21 (35-40) 21-17 (33x6) 25-20 =
 B) si (20-24 ou 25) (19-24 35-40) remise par (16-11) etc.

LE JEU DE DAMES EST-IL UN ART ?



Dernièrement, un fait sans précédent a mis en émoi l'Académie des Beaux Arts.

Un damiste venait de poser sa candidature au fauteuil laissé vacant par un peintre rappelé à l'Immortalité au pays des songes.

La surprise et l'hilarité furent de taille sous la Coupole quand on apprit cette nouvelle. Pensez-donc, un damiste dans cet Institut ? Depuis quand le Jeu de Dames est-il un Art ?

Depuis toujours vous répondront les initiés avec la tranquille assurance de ceux qui portent en eux les vérités prophétiques. Quant aux sceptiques, ils considèrent depuis longtemps ce jeu à l'image du jeu de l'oie fort en honneur chez les Grecs et rien d'autre qu'une distraction puérile, un divertissement de salon pour jour de pluie.

Pour avoir une conception géniale de l'Art pictural, architectural ou sculptural, les membres de cette auguste assemblée penchaient du côté de ce dernier avis. Pour eux, le damier restait un ART...icle de bazar, à ranger au rayon des... ARTS ménagers, parmi les ART...ifices de l'ART... culinaire!! Artistiquement parlant...

Mais sous l'influence de l'un d'eux, très versé en la matière, la curiosité finit par l'emporter sur l'hilarité. Si bien que ce Pontificat intransigeant consentit à réformer son jugement dans la plus grande dignité pour finalement soumettre cette intrigante éligibilité à leurs suffrages, au cours d'une prochaine élection.

Durant l'intersession, chacun eut naturellement le scrupule de s'informer sur les mérites de ce "Maître es Dames" et de se documenter particulièrement sur son oeuvre. Outre de se munir d'un minuscule damier de poche, tous s'assurèrent ses ouvrages, tels "Les Fadas du Damier", "Comment draguer les Dames" "Intrigues damiques" "Taquinez le pion par plaisir" etc. Inutile de vous dire en passant, avec cet appât de voluptés pornographiques et de coups fourrés, ces bouquins eurent un gros succès en librairie. Les tirages furent vite épuisés, au point que l'on ne trouve plus le dernier que dans le cartable des écoliers!...

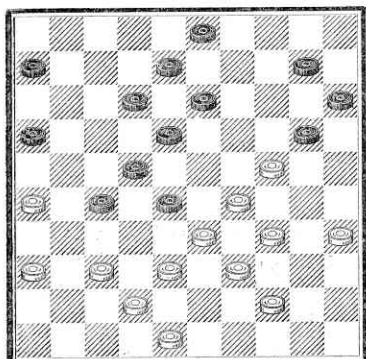
Quoi qu'il en soit, nos abécédaires se mirent dare-dare en action pour se forger une juste opinion pour le jour des solennités du collège électoral.

Ah! mes chers amis, quel spectacle désopilant de voir ces potaches s'abrutir sur des équations damiques tout en donnant l'impression de faire simultanément une partie de golf-miniature!!... Ont-ils pigé seulement ? C'est douteux, à moins qu'ils n'aient enrichi leur savoir dans...l'hébreu fussent-ils pour beaucoup diplômés d'architecture!

Certes le résultat du cérémonial fut long et indécis. Plusieurs tours de scrutin furent nécessaires, mais nous sommes en mesure d'apprendre maintenant à Mr Toutlemonde que notre représentant fût l'heureux récipiendaire.

Après une apôlogie bienveillante de son parrainage, il fit son discours d'investiture dans une grande émotion, zozotant à l'adresse de l'assistance, dans une belle envolée finale, la promesse de faire mieux la prochaine fois au poste de Secrétaire Perpétuel.

Un bruit insolite vint me tirer des bras de morphée. Ce n'était qu'un rêve, d'une banalité stupide et je vous prie, chers lecteurs, d'avoir la clémence du pardon pour mes élucubrations insensées.



En compensation, je vous livre une de mes dernières créations pour mieux vous divertir, sous la forme d'un coup pratique original.

Les Blancs jouent 34-30! provoquant l'attaque des Noirs par 20-25 ? qui semble irrésistible.

34-30! (20-25?)	37-31 (25x32)	26-21 (28-50)
24-19 (13x33)	42-38 ad lib	48x17 (50x11)
31-2 (16x27)	2x5 Gain	

la farce est jouée a dit Rabelais

EVASION DE L'ESPRIT

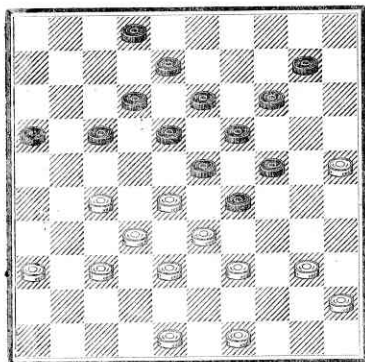
Les adultes ont l'habitude de croire à tort que le monde des enfants est un curieux mélange de fiction et de réalité et que la délimitation entre le bizarre et la tangible est mal établie. Rien de plus faux. Le monde enfantin est net, vivant et tout ce qui s'y trouve bénéficie d'une vitalité audacieuse et incontestable.

C'est au contraire l'adulte qui rêve et croit aux contes de fées... et il est pratiquement forcé d'y croire pour échapper de temps à autre à la vie de tous les jours. Besoin d'évasion que ne ressentent pas les enfants : la vie est encore pour eux une aurore aux couleurs brillantes.

Les impératifs sociaux qui nous écrasent toute notre vie deviendraient vite insupportables si nous n'avions une possibilité de refuge : l'univers du jeu qui est établi sur des données rigoureusement inverses de celles de la vie : les règles en sont rigoureuses, logiques, transparentes.

La pratique du jeu - hélas - ne suffit pas pour échapper à son esclavage : elle n'est qu'une compensation comme tout art. Dans notre domaine, tout joueur peut être considéré comme l'interprète (génial ou laborieux) d'une symphonie ou d'une comédie classique, avec le stimulant complémentaire que procure à ses acteurs la commedia dell'arte. Sans négliger l'existence des spectateurs qui les entoure.

Souhaitons que le programme d'aujourd'hui (une nouvelle variante du Coup Royal inédite à ce jour) soit au goût du plus grand nombre :

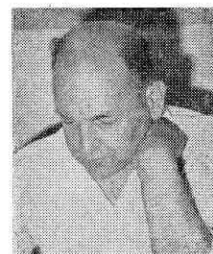


Les Blancs jouent et gagnent, par A. BELARD :

27-22 (18x27)	32x21 (23x34)	36-31 (16x36)
37-31 (36x27)	48-43 (29x38)	40x7 (2x11)
43x3	Dame et gain	

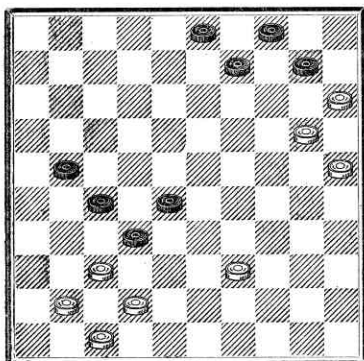
Pour méconnaître ce coup pratique, vu que mon enregistrement mnémotechnique n'est pas une encyclopédie universelle, je suppose que c'est une nouveauté en tant que dérivé du Coup Royal. Encore du Bel Art... qui passera peut-être à la postérité.

Le championnat d'Anvers se termine sur une note triomphale pour Hugo VERPOEST qui réalise 25 points en 15 parties (10 gagnées, 5 nulles); 2°) Prijs 21 pts; 3°) Kleinmann 14 pts; 4°) W. Van Bouwel 12 pts, 5°) F. Claessens 11 pts; 6°) Paul De Wilde 5 pts.



Voici la rencontre R. Kleinmann - H. Verpoest :

1. 34-29 19-23 2. 39-34 14-19 3. 44-39 20-25
4. 50-44 15-20 5. 32-27 pour commencer une partie de flanc.
5. 17-22 6. 29-24 20x29 7. 33x24 19x30 8. 35x24 11-17
9. 40-35 sur 34-29x29 les Noirs peuvent attaquer cinq fois le pion 24. Ils se dégagent de 22 par 17-21 par ex. de sorte que 18 jouera son rôle dans l'encercllement. Jouer 37, 38 ou 39 est interdit.
9. 6-11 10. 44-40 1-6 11. 34-30 meilleur était 31-26
11. 25x34 12. 39x30 23-28 menace de gagner le pion par 28-32, 18-22x25.
13. 38-33 28x39 14. 43x34 forme un trou affreux dans la position.
14. 10-14 15. 30-25 5-10 16. 24-20 17-21 17. 49-43 21x32
18. 37x17 11x22 19. 31-27 22x31 20. 36x27 13-19 21. 20-15 12-17
22. 43-38 8-12 23. 38-32 2-8 24. 42-38 8-13 25. 38-33 18-22
26. 27x18 13x22 27. 41-37 6-11 28. 32-28 19-23 29. 28x19 14x23
30. 33-29 affaiblit à nouveau le centre 22-28
31. 29x18 12x23 32. 35-30 16-21 33. 30-24 17-22 34. 24-20 compromet encore la position pour tenter le coup (20-14) 10x19 f (15-10) 4x15 (37-32) 28x37 (48-42) 37x48 (40-35) 48x30 (35x4)
34. 21-27 35. 48-42 9-13 36. 46-41 27-32 37. 34-30 7-12
38. 40-34 12-18 39. 45-40 11-17 40. 40-35 17-21 41. 30-24 13-19
42. 24x13 18x9 43. 35-30 22-27 44. 34-29 23x34 45. 30x39 (diagramme)



Les Blancs ont abandonné. Voyez-vous pourquoi ? Deux pions noirs (4-10) bloquent définitivement trois pièces adverses.

Les Blancs n'ont plus qu'un coup jouable. Donc : 39-34 (21-26) 34-29 (26-31) 37x26 (28-33) 29x38 (32x43) 42-33 (43x32) gain facile.

En partie, c'est tout de même assez surprenant!

En première catégorie, la lutte pour la première place reste ouverte entre Jos. Deelen (19 pts en 12 parties) et René Moris (18 pts en 13 parties). Et quatre joueurs sont encore candidats pour le troisième prix : Paul Debongnie (15 pts en 11 parties); D. Van Nimwegen (13 pts en 14 parties) E. de Buysscher (10 pts en 12 parties); K. de Raedt (9 pts en 13 parties). Le championnat de Belgique Inter-clubs se déroule actuellement. Le Brabo est confortablement installé en tête du classement devant le Damier Bruxellois.

Le 16 décembre 1970, est paru un troisième recueil de problèmes composés par Derk VUURBOOM, Laarestraat, 75, ENSCHEDE (Pays Bas).

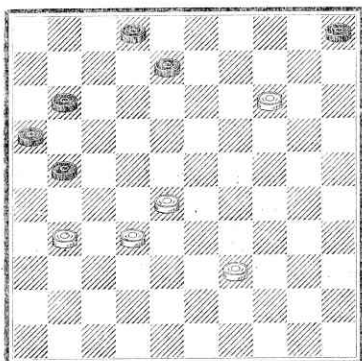
Cette brochure est illustrée de 412 diagrammes et vendue chez l'auteur au prix de 5,75 florins, payables au C.C.P. N° 1662505 de D. VUURBOOM.

Les deux premiers ouvrages de ce problémiste fécond peuvent encore être commandés (prix des trois fascicules 15 florins).

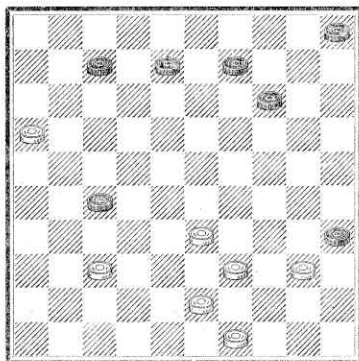
Une quatrième - et sans doute - dernière sélection des oeuvres de D. VUURBOOM sera publiée vers juillet 1971.

Voici quelques compositions extraites du recueil N° 3 :

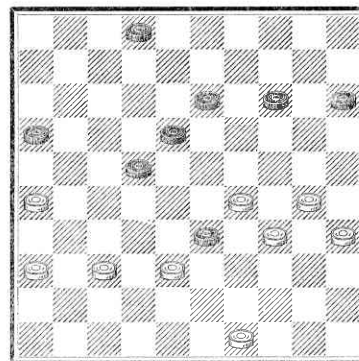
N° 1



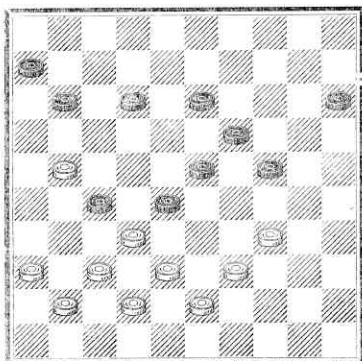
N° 2



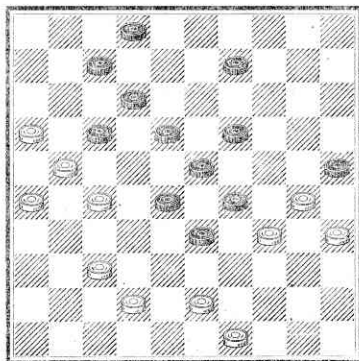
N° 3



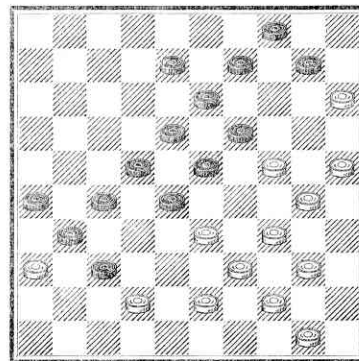
N° 4



N° 5

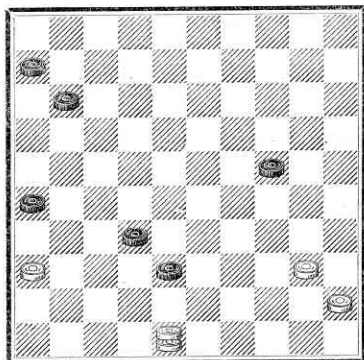


N° 6



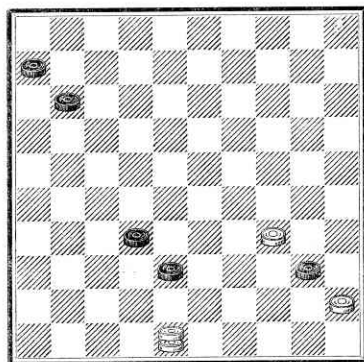
Les Blancs jouent et gagnent. Solutions ci-dessous.

- N° 1 : 14-9 (8-13) 9x18 (2-8) 18-12 (X) 31-26 (5-10) 39-33 (10-14) 28-23 (14-20) 23-18 (21-27) 32x12 (11-17) 12x21 33-28 (20-24) 18-12 (24-29) 12-7 (27-31) 26x37 (29-31) 7-2 (34-39) 2-30 (39-44) 30-39 37-32
- N° 2 : 37-32 16-11 11x4 (5-10) 4x15 (14-20) 15x24 43-39 49x40 +
- N° 3 : 29-23 (33x21?) 36x27, 27x20, 35x44, 49-43 (2-8) 43-38 (8-12) 38-32 (12-17) 32-27 (16-21) 27x16 (17-22) 16-11 (22-28) 11-7 (28-33) 7-1 (33-38) 1-23 (35-40) 44x35 (38-43) 23-28!
- N° 4 : 36-31, 34-29, 43-39, 38x16, 21x14 (15-20 ?) 14x25 (13-19) 25-20 (19-23) 20-14 (23-29) 14-9 (29-33) 9-3 (6-11 A) 16x7 (33-39) 7-1 (39-43) 1-12! A : (33-39) 3-17 (39-43) 17-21!
- N° 5 : 27-22 (18x27 f) 21x32, 35x44, 26-21, 16-11, 44-39, 49x7, 32x3 (11-17) 3x21 (16x25) 43-38 (27-31) 38-32 (31-36) 32-27 (26-31) 37x26 (36-41) 42-37, 26x17
- N° 6 : 34-29, 44-40, 50-44, 33-29, 39-34, 34-29, 30x39, 25x21, 36x9, 15x4



Nulle "acrobatique" exécutée en partie amicale par J.P. RABATEL :

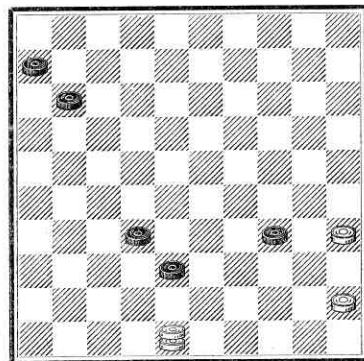
-
1. 36-31 26x37
 2. 48x26 38-43 forcé A.
 3. 26-21! 32-38 forcé
 4. 21-16! 11-17 forcé
 5. 16-11! 17-21 forcé
 6. 11-39!! 43x34
 7. 40x20 nulle



A) après avoir admiré cette remise très astucieuse, j'écrivis à Jean-Pierre en objectant que 38-43 n'était pas du tout forcé et que 24-30! me paraissait bien supérieur puisque limitant les coups des Blancs.

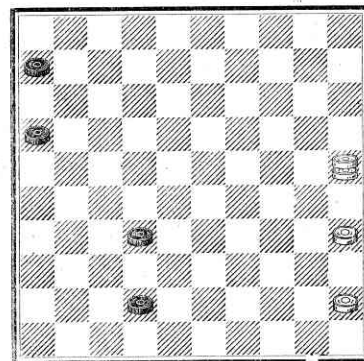
Si après :

2. 24-30
 3. 26-48 30-35
 4. 40-34 ou ? 35-40! (diagramme)
- etc. + pour les Noirs



RABATEL répondit aussitôt :

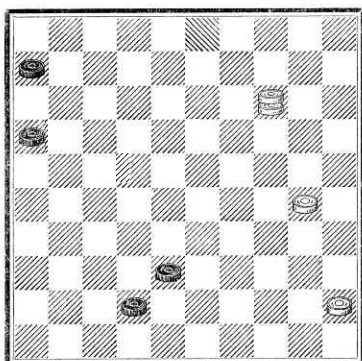
- Sur 2. 24-30
3. 40-35
 - et si 30-34
 4. 26-48
- (3e diagramme)



Comme je m'attendais à cette riposte, je répliquai à mon tour sans attendre :

- sur 4. 26-48 11-16!
5. 48x25 38-42! (4e diagramme)

etc. avec passage à dame et gain probable par les quatre pièces.

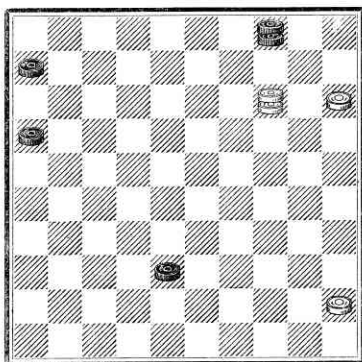


RABATEL n'est ni Breton ni têtù, mais il appartient à cette race d'hommes qui ne s'avouent pas facilement vaincus; il rétorqua :

sur 5. 38-42
6. 25-14! 32-38
7. 35-30! avec l'intention d'aller en 15.

Et il ajoutait non sans malice : "je ne prétends pas que c'est nulle, je n'ai pas le temps de voir si c'est gagnant ou non. A toi de regarder et m'indiquer la façon de gagner."

Prudence et discrétion!

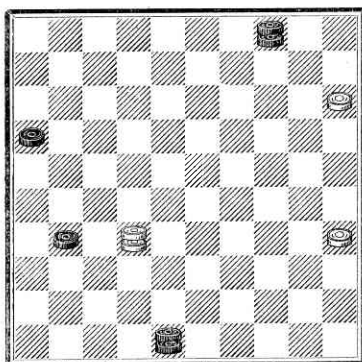


A têtù, têtù et demi... et je ne suis pas Breton! Je ne désarmai pas.

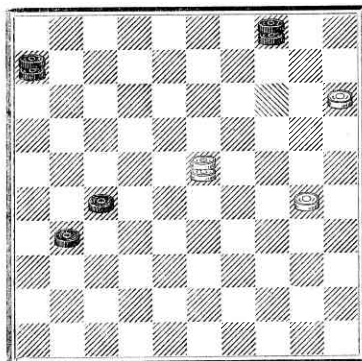
Sur 7. 35-30! 42-48 dame
8. 30-25 48-31 (la suite (38-43) 25-20 (43-49) conduit à la nulle. En effet suit 26-15!! =)
9. 25-20 31-4
10. 20-15! but J.P.R. atteint. Vient ensuite:

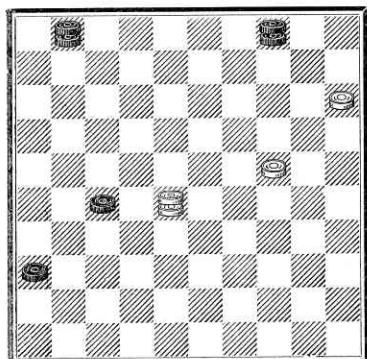
10. 38-43
11. 45-40 43-48 Dame
12. 40-35 16-21
13. 14-32 21-26
14. 32-28 26-31
15. 28-41 6-11
16. 41-28 11-16
17. 28-32 (diagramme) 48-39! et non (4-27 ?) car suit 32x21 (16x27) 15-10 (48-37) 10-4! (37-41) 4-15 remise

18. 32-? 39-43
19. D. ?? 16-21
20. D. ?? 21-27
21. D. ?-28 43-34
22. D. 28 ? 34-39
23. D. ?-23! 39-6!
24. 35-30 6-1!!
(position ci-contre)



si 24. (4-22?)
25. 23-10! 22-28 ou ?
26. 40-49 28-32
27. 15-10 nulle





25. 23-28 31-36!
 26. 30-24 (diagramme)
 si 26. 28-14 1-40
 27. 14-19 10-44
 28. 19-23 ou ? 40-35!
 29. 30-25 35-2 etc. +

26. 1-12!!
 si 26. 4-18 ?
 27. 28-5! et la prise de la dame blanche est interdite

27. 28-39
 si 1°) 27. 24-19 12-23 +
 si 2°) 27. 24-20 13-34
 28. 20-14 34-25
 29. 14-10 25-20
 30. 15x24 4x22 +

27. 12-8
 28. 39-30 8-2
 29. 30-25 2x35
 30. 25-43 35-19!
 31. 43x16 4-27!
 32. 16x32 49x27
 33. 15-10 27-32! +

J'attendais la reddition de RABATEL; je dûs me contenter de l'armistice. Il déclara "après une première vision de la solution, je trouve le gain astucieux et fort bien trouvé (merci pour les fleurs; note de H.C.); mais je m'accorde un petit délai pour la seconde vision qui sera un peu plus approfondie".

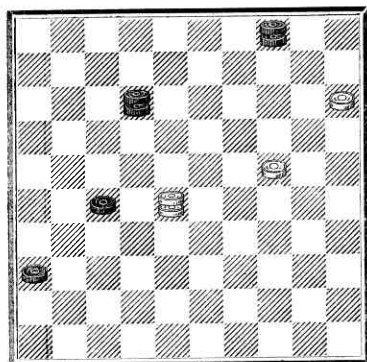
Mais... le délai expiré!

Seconde vision :

"Bien que j'aie adoré le gain, je te propose ce plan pour les Blancs".

C'était la reprise des hostilités :

Position au 26e temps des Noirs : variante 2°)
 ci-dessus



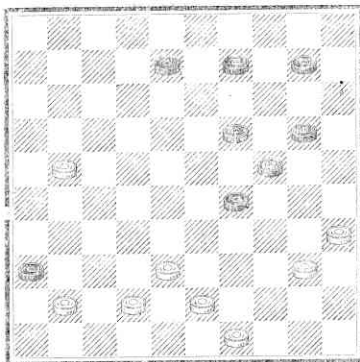
- Si 27. 24-20 et
 sur (12-1) 20-14
 sur (12-3) 28-33 - 38 - 32 (ou 42)
 sur (12-34) 28-19 (34-25) 19-14!

Cette contre-attaque de Rabatel était décisive. La remise était démontrée indiscutablement. Et pourtant... quelle acrobatie!

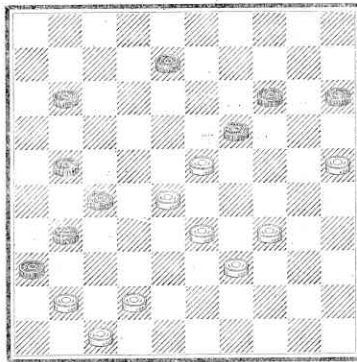
Nota : au 4e temps, les Noirs peuvent jouer (diagramme N° 3) 32-37 mais c'est toujours nulle!

Au 3e temps, (diag. 3) les Noirs peuvent aussi laisser prendre et jouer (38-43) 35x24 (43-48) mais 26-3 puis 3-14 et c'est encore nulle!

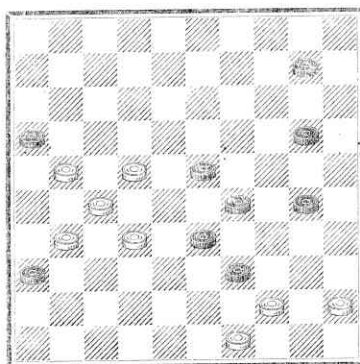
N° 1



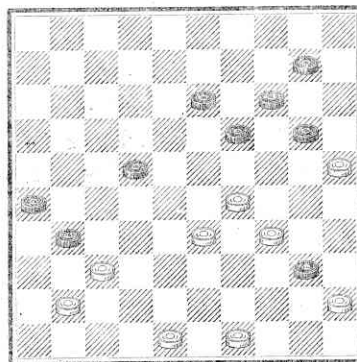
N° 2



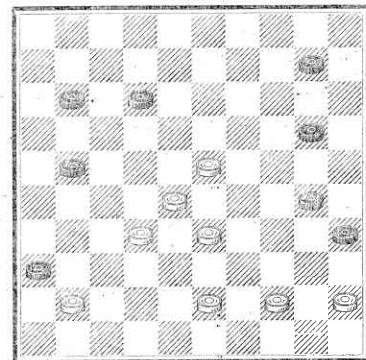
N° 3



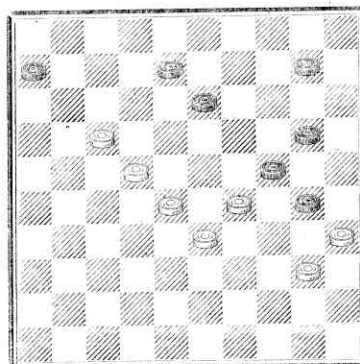
N° 4



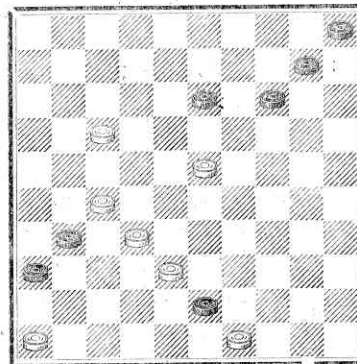
N° 5



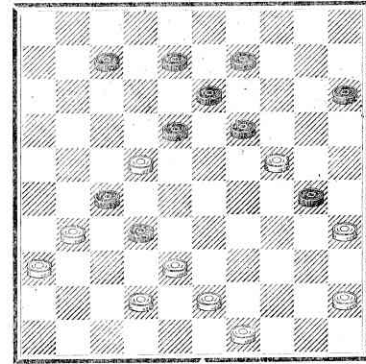
N° 6



N° 7



N° 8



Les Blancs jouent et gagnent. Solutions ci-dessous.

N° 1 : 43-39 38-33 35-30 33x2x38 49x38 +

N° 2 : 42-37 47x38 28-22 39-34 33x2 (47x20 f) 2x10! 25x14 +

N° 3 : 45-40 49-44 32-28 27x38 40-35x4x23 +

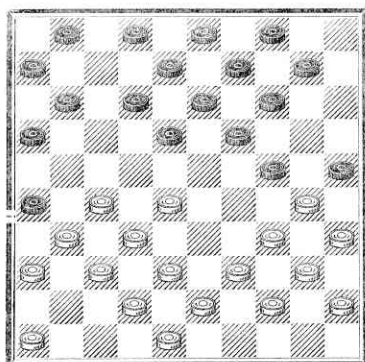
N° 4 : 29-23 45x34 (30x39 A) 49-43 48x37 41-36x9 25x5 +
A) (31x42) 48x37 49-43 etc. +

N° 5 : 28-22 32-27x7 45x5 5-23 (1-6) 23-7 (6-11) 7x16 (35-40) 16-11
(40-45) 11-50 +

N° 6 : 17-12 22x11 28-22 40-34 35x4x25 +

N° 7 : 17-11 46-41 32-27 49x20 Final Blonde

N° 8 : 42-37 36x47 49-44 47-41 38-32 45x25 (19x30) 35x24 25x1 +



MANSHIN - SHVIDKY, 1961 :

Trait aux Noirs qui gagnent :

L'aile droite des Blancs est enchaînée et leur aile gauche menacée.

Les Noirs peuvent donc raisonnablement espérer le gain.

1. 10-15
2. 27-22 18:27
3. 31:22 les Blancs tentent de recouvrer un peu de liberté opérationnelle, au moins pour leur flanc gauche.

3. 14-20

les Blancs menaçaient les Noirs de 28-23

4. 36-31 2-7 5. 31-27 12-18! 6. 46-41

la variante 23-28 (19:17) 30:19 (13:24) 27-21 (16:27) 32:23 conduit à la perte du pion pour les Blancs après (24-30)

6. 7-12 7. 39-33

ici 38-33 est interdit par (16-21) N +

7. 9-14 8. 41-36

la réponse 33-29 perd immédiatement par (24:33).

Exemples :

1) 9. 28:39 18-23 les Blancs ne peuvent plus éviter la perte du pion

2) 9. 38:29 16-21 Noirs +

La suite 8. 44-39 empêcherait définitivement les Blancs de dégager leur aile droite.

8. 4-10 9. 37-31 26:37 10. 32:41

Après 42:31 (24-29!) 34:23 (18:29) 33:24 (20:29) 44-39 (25:34) 39:30 les Noirs gagneront par (12-17) puis (19-23).

10; 24-29!

L'enchaînement a atteint son but. Les Blancs ont été forcés de compromettre leur position dans le centre et sur l'autre aile. Les Noirs peuvent à présent réaliser leur avantage.

11. 33:24 20:29 12. 34:23 18:29 13. 42-37

Le pion 30 ne peut être sauvé. On ne peut répondre par exemple 44-39 (25:34) 39:30 à cause de (19-24) 30:19 (14:21) les Noirs gagnent deux pions.

13. 25:34 14. 38-32 19-23 15. 28:19 14:23 16. 48-42 12-17

17. 44-39 17:28 18. 39:30

Les Blancs ont avandonné.

Mon mensuel vous plaît ?

- Parlez-en autour de vous.

- Faites-le connaître à vos amis.

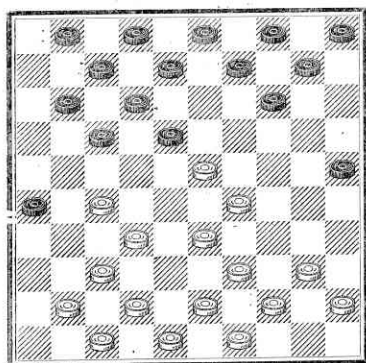
- Communiquez-moi l'adresse de ceux qu'il pourrait intéresser.

Un numéro spécimen leur sera envoyé.



Partie ROOZENBURG - BERGSMA : championnat de Hollande 69 :

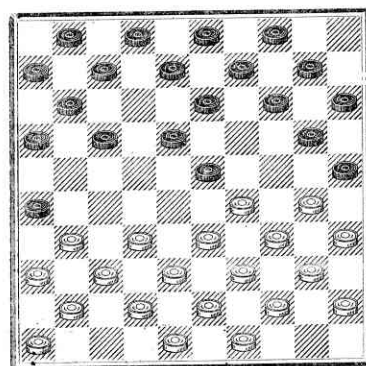
1. 35-30 20-25 2. 33-29 15-20 3. 29-23 18:29
 4. 34:23 19:28 5. 32:23 25:34 6. 40:29 les
 deux adversaires sont partisans d'un jeu aigu.
 Ce qui est confirmé par leur choix de la variante
 du maître moscovite Agaphonow.
 6. 16-21 7. 37-32 21-26 8. 41-37 20-25 9. 45-40 13-18
 10. 50-45 17-22 11. 38-33 11-17 12. 46-41 6-11 13. 31-27 22:31
 14. 36:27 (diagramme)



14. 25-30! un coup excellent qui cache de
 nombreuses surprises. La partie prend un
 aspect tactique. Il faut parer la menace
 30-34 18-22 et 14-19.

15.40-35 1-6 combinaison!
 16.35:24 18-22 17.27:18 26-31 18.37:26 14-19
 19.24:13! une surprise. La victoire semblait
 toute proche, mais...
 19. 8:46 20.26-21! 12:34 21.21:1 et
 il faut se contenter de la nulle. Il est
 presque incroyable que les Blancs aient pu se
 tirer d'affaire.

Pourquoi affaiblir les cases damantes par le coup : 15. 1-6 ? Ne valait-il pas mieux de répondre : (11-16!) 35:24 (18-22) 27:18 (26-31) 37:26 (14-19) 23:14 (12:34) 39:30 (9:27) + une victoire rapide au lieu d'une simple nulle.



Pour les débutants :

Premier exemple :

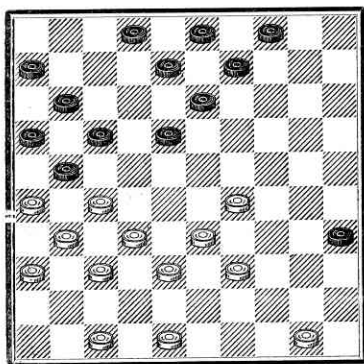
1. 33-20 19-23 2. 35-30 20-25 3. 40-35 14-20
 4. 44-40 10-14 5. 50-44 5-10 6. 38-33 17-21
 7. 42-38 21-26 8. 47-42 12-17 diagramme
 9. 30-24 14-19? les Noirs ne remarquent pas une
 combinaison assez simple :
 10.33-28 19:30 11.28:19! 13:33 12.35:24 20:29
 13.34:21 26:17 14.38:29 les Blancs ont gagné
 le pion.

Dans le numéro précédent, les lecteurs ont pu prendre connaissance des résultats du tournoi international organisé à Amsterdam par l'Industrie du Sucre. Le classement final ne fut certes pas exempt de surprises : qui aurait pu prévoir, par exemple, que le champion du monde ANDREIKO qui venait de gagner sans une seule défaite le championnat d'URSS, terminerait quatrième ? Et surtout qu'il perdrait contre ses deux compatriotes ?

Examinons une de ces rencontres :

I. KOUPERMAN (B) - A. ANDREIKO (N) :

1. 32-28 16-21 l'état du classement (oh! ce classement!) obligeait le champion du monde à jouer le gain à outrance. Il avait en effet un retard de deux points. Il semble bien qu'Andreiko ait décidé de livrer bataille dès le premier coup.
2. 31-26 18-22 3. 38-32 11-16 4. 43-38 7-11 5. 49-43 20-25 les suites les plus habituelles c.a.d. les mieux étudiées par l'adversaire sont des variantes du "pion taquin" : (1-7) 37-31 (21-27) 32:21 (16:27) 42-37 (11-16) 37-32 (16-21)?! il est évident qu'Andreiko ne se serait pas risqué dans une aventure aussi dangereuse.
6. 37-31 14-20 7. 41-37 10-14 8. 31-27 22:31 9. 36:27 5-10 10. 46-41 12-18 11. 41-36 20-24 12. 27-22 18:27 13. 28-23 19:28 14. 33:31 le moment est venu de faire le point. Il n'y a pas d'erreur : Kouperman a l'avantage car les défauts des noirs sautent aux yeux : le pion faible à bord "25" et l'enchaînement de l'aile droite. Une conclusion s'impose : cette expérience de début du champion du monde n'est pas réussie.
14. 1-7 15. 39-33 7-12 16. 31-27 les amateurs ont tort de croire que les Grands Maîtres recherchent particulièrement les pièges. Les menaces combinatoires surgissent d'elles-mêmes. Les Blancs n'ont pas commis d'erreur positionnelle et le piège est tout prêt : (14-19 ?) 35-30 44-39 45-40 27-22 et 32:5. Mais compter sur une victoire aussi facile dans une partie sérieuse serait faire preuve d'un optimisme un tantinet exagéré.
16. 12-18 17. 44-39 14-19 18. 34-30 25:34 19. 40:20 15:24 20. 45-40 10-14 21. 40-34 14-20 22. 37-31 20-25 23. 42-37 24-30 24. 35:24 19:30 25. 34-29 30-35 26. 50-44 25-30 27. 44-40 35:44 28. 39:50 30-35 29. 43-39 diagramme



Les coups précédents indiquaient clairement l'intention du champion d'exercer une pression sur l'aile droite. Qu'est-il arrivé ? Kouperman a bien préservé l'aile attaquée par l'adversaire et celui-ci se retrouve avec un pion isolé à 35 ce qui augmente encore sa faiblesse positionnelle. A nouveau, les conclusions sont décourageantes pour Andreiko : la position empire : un pas de plus a été fait vers l'abîme.

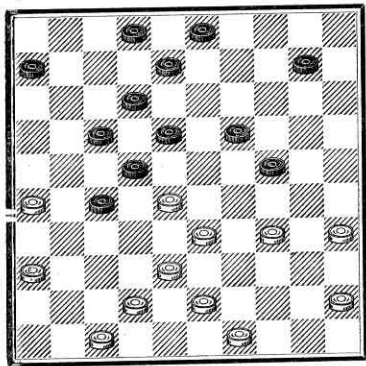
29. 9-14 30.50-44 4-10 31.48-43 10-15
32.47-42 14-20 33.29-23! 18:29 34.33:24 20:29
35.27-22 17:28 36.32:34

il semble que les échanges sont favorables à la défense (moins de pions, plus de chances d'en sortir). Mais, au fur et à mesure de l'évolution de la position, on réalise que les affaires des Noirs ne sont pas si bonnes. Si l'on fait encore un échange le pion "22" sera placé sous le feu de l'ennemi et le pion "6" restera bien loin du centre. La sensation est désagréable : on va vers la catastrophe.

36. 11-17 37. 37-32 2-7 pas de discussion : la position des Noirs est difficile et sans perspective. A mon avis il vaudrait mieux transférer les forces sur l'autre aile du damier et ne pas exclure encore un pion du jeu.
38. 38-33 7-11 39. 31-27 13-18 40. 33-28 8-13 41. 42-38 13-19 42. 38-33 3-9 43. 44-40 35:44 44. 39:50 pratiquement la lutte est terminée : les forces de l'aile droite sont comme auparavant enchaînées.
44. 15-20 45. 50-44 9-14 46. 36-31 20-25 47. 44-40 14-20 48. 40-35 20-24 49. 34-29 18-22 50. 29:20 25:14 51. 27:18 21-27 52. 32:12 11-17 53. 12:21 16:36 malgré le passage à dame Andreiko n'évitera pas la perte de la partie.
54. 18-12 36-41 55. 12-8 41-46 56. 8-2 46:23 57. 2:30 14-20 58. 30-2 20-25 59. 43-38 23-45 60. 38-32 45-23 61. 2-24 23:37 62. 33-28 Blancs +

Voici, encore extraite du tournoi de l'Industrie du Sucre, la partie HISARD - GANTWARG sans commentaire :

- | | | | | | | | |
|-----------|-------|-----------|-------|-----------|-------|-----------|-------|
| 1. 33-28 | 18-22 | 2. 38-33 | 12-18 | 3. 31-26 | 19-23 | 4. 28:19 | 14:23 |
| 5. 42-38 | 7-12 | 6. 32-28 | 23:32 | 7. 37:28 | 20-24 | 8. 48-42 | 10-14 |
| 9. 41-37 | 1-7 | 10. 46-41 | 16-21 | 11. 34-30 | 14-20 | 12. 30:19 | 13:24 |
| 13. 40-34 | 5-10 | 14. 37-32 | 11-16 | 15. 41-37 | 7-11 | 16. 34-29 | 20-25 |
| 17. 29:20 | 15:24 | 18. 45-40 | 9-14 | 19. 40-34 | 14-19 | 20. 50-45 | 21-27 |
| 21. 32:21 | 16:27 | 22. 37-32 | 11-16 | 23. 32:21 | 16:27 | 24. 44-40 | 10-15 |
| 25. 34-30 | 25:34 | 26. 40:20 | 15:24 | 27. 39-34 | 4-10 | diagramme | |



- | | | | | | |
|-----------|-------|-----------|-------|-----------|-------|
| 28. 45-10 | 10-14 | 29. 33-29 | 24:33 | 30. 28:39 | 22-28 |
| 31. 34-30 | 17-22 | 32. 40-34 | 6-11 | 33. 30-25 | 11-17 |
| 34. 34-30 | 8-13 | 35. 30-24 | 19:30 | 36. 25:34 | 14-20 |
| 37. 34-30 | 18-23 | 38. 39-34 | 12-18 | 39. 30-25 | 20-24 |
| 40. 43-39 | 13-19 | 41. 38-33 | 2-8 | 42. 34-30 | 8-13 |
| 43. 42-38 | 28-32 | 44. 39-34 | 32:43 | 45. 49:38 | 17-21 |
| 46. 26:28 | 23:43 | 47. 34-29 | 3-9 | 48. 29:20 | 9-14 |
| 49. 20:9 | 13:4 | 50. 30-24 | 19:30 | 51. 35:24 | 43-48 |
| 52. 47-41 | 48-26 | Noirs + | | | |

Nous avons appris, avec un plaisir tout particulier, qu'un tournoi portant le nom de l'ex-champion du monde I. KOUPERMAN a été organisé à Rio-de-Janeiro. Parmi les participants on note la présence de Geraldino Isidoro da Silva, auteur d'un livre paru en langue portugaise en 1940 "La Théorie et la Technique du jeu de Dames".

Comment joue da Silva ? Très classique, si l'on en juge par la partie ci-après :

S. ROCHA - DA SILVA :

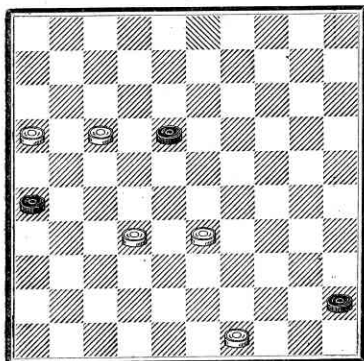
- | | | | | | | | |
|-----------|-------|-----------|-------|-----------|-------|-----------|-------|
| 1. 32-28 | 19-23 | 2. 28:19 | 14:23 | 3. 37-32 | 10-14 | 4. 41-37 | 13-19 |
| 5. 33-28 | 8-13 | 6. 39-33 | 17-21 | 7. 31-27 | 2-8 | 8. 34-39 | 20-24 |
| 9. 34-30 | 12-17 | 10. 50-44 | 7-12 | 11. 37-31 | 21-26 | 12. 30-25 | 26:37 |
| 13. 42:31 | 14-20 | 14. 25:14 | 9:20 | 15. 47-42 | 5-10 | 16. 46-41 | 10-14 |
| 17. 41-37 | 4-9 | 18. 31-26 | 20-25 | 19. 37-31 | 14-20 | 20. 42-37 | 17-22 |

21. 28:17 12:21 22. 26:17 11:22 23. 48-42 24-29 24. 33:24 20:29
 25. 31-26 22:31 26. 36:27 9-14 27. 39-34 15-20 28. 44-39 8-12
 29. 27-22 18:27 30. 32:21 16:27 31. 37-32 29-33 32. 38:9 27:47
 33. 9-4 47-36 34. 39-33 12-18 35. 4:27 36:48 36. 49-44 48:30
 37. 35:13 20-24 38. 13-9 24-29 39. 9:20 25:14 Noirs +

Une autre bonne nouvelle : deux damistes brésiliens viennent de s'associer pour créer un mensuel damiste : "DIAGONAL". Il s'agit de Ricardo Ferrero et Carlos Ferrigno. Cette édition très soignée est particulièrement consacrée au jeu brésilien sur "64" cases mais le jeu international n'est pas oublié.

En effet le "100" cases rencontre un succès de plus en plus grand dans ce pays de 92 millions d'habitants. A n'en pas douter, la diffusion de "DIAGONAL" contribuera à faire mieux connaître encore notre jeu en Amérique latine.

Revenons à présent aux analyses du Grand Maître TESJEGOLEW qui nous conduit cette fois en Lituanie, où le championnat des républiques baltes et de Biélorussie vient de se terminer. C'est le Maître E. MERIN de Riga qui l'emporte, réalisant 22 points en 15 parties, bien qu'il eut subi une défaite dans la dixième ronde contre Guercht (Tallinn). Le second classé est le Maître E. SLAVINSKASS: 3^e Maître A. WACHKEVITCH



Finale SLAVINSKASS - STANKIAVITCHUSS :

L'avantage de deux pièces autorise les Blancs à chercher un gain.

1. 49-44 18-23! le meilleur. La tentative d'amener un second pion à dame serait réfutée par une série de sacrifices : (26-31) 44-40, 33-29, 32-27, 16:7.

Une étude surgissait toute prête après :

1. (45-50) 32-28 (50:39) 33:44 (1^{re}-22) 28-23 (22:11) 16:7 (26-31) 7-2 (31-37) 44-39 et si (37-42) suit 23-19 et si (37-41) gain par 39-33

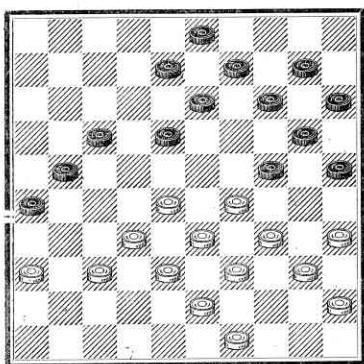
2. 16-11 23-29! le gain n'est pas si facile à démontrer dans la suite : (26-31) 32-27 (31:22) 17:19 (45-50) 44-39 (50-45) 11-6 (45-50) 19-13 (12-26) 39-34 (26-42) 34-29 (42-31) 23-8 (31-22) le pion est repris mais... 8-3 (22:44) 3-17 et la dame est prise.
3. 33:24 45-50 4. 44-40 50-45 5. 40-35 26-31 6. 24-19 le piège est dépassé. Il semble qu'on allait vers une victoire peu compliquée. 32-27 (31:22) 17:28 - une attaque 45-50 n'est pas possible à cause du simple 11-7 - cependant après (45-34!) la nulle est inévitable.
6. 31-36 7. 19-13 36-41 8. 11-6 41-46 9. 32-27 46-23
10. 27-21 les tribulations des Noirs continuent. Fatigués par une défense compliquée, ils n'aperçoivent pas une manoeuvre pourtant simple : (23-32!) 21-16 (32-27) 13-8 (45-12) lunette et nulle.
10. 23-1? 11. 13-9? l'attention de l'adversaire avait faibli. 21-16 conduisait à une perte rapide..
11. 45-7! 12. 9-4 7-16 13. 4-27 16-11 on pouvait annuler par le mouvement répété (11-2!) 27-49 (2-16!) etc.

14. 27-22 11-16 ? les Blancs ne pardonneront pas cette seconde faute
 15. 22-44 16:40 16. 35:44 Noirs abandonnent. Mais on peut se demander si la fin de partie était bien perdue, et si l'erreur du 14e temps n'a fait qu'accélérer le dénouement ? Nous allons vérifier cette supposition : 14. (11-2) 22-50 (2-8!) 50-45 (8-3) 35-30 (3-8) 30-25 (8-3) remise. Nous avons analysé une fin de partie intéressante dont on peut conclure que la position du diagramme est nulle. Mais que de finesses cachées, ces finesses qui forment le charme de notre jeu!

E. SLAVINSKAAS en association provisoire avec W. TSJEGOLEW

Enfin, pour terminer, deux phases de jeu "souvenir-souvenir" :

ANDREIKO - TSJEGOLEW (1964) :

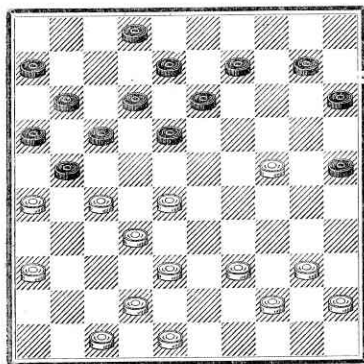


Trait aux Blancs qui ne peuvent jouer 49-44 ? car suivrait :

1. 26-31! 2. 36:16 17-21 3. 16:27 24-30
 4. 35:24 18-23 5. 28:19 14:23 6. 29:18 13:42
 7. 38:47 20:49

Andreiko a préféré dégager par 1. 34-30

TSJEGOLEW - ANDREIKO (1964) :



Dans la position du diagramme, j'avais prévu sur

1. 2-7 ? la suite 24-19! 28-22 42:31
 42:20 et le coup de dame 26-21 et 31:4
 1. 9-14 2. 36-31! tentant (18-23) 28:19
 (14:23) sur quoi suivrait 27-22 26:17 39-34
 34-30 et 40:9
 2. 14-19 sur (14-20) le pionnage 39-33 ?
 (20:29) 33:24 perdait par (15-20) 24:4 (13-19)
 4:22 (19-23) 28:19 (17:37) 26:17 (12:43)
 48:39 (37:48)

Dans son numéro de février (page 17 - bas) "Blancs et Noirs" posait la question : "A quand un championnat d'URSS féminin sur 100 cases" ? Cet appel n'est pas resté sans écho et je prends grand plaisir à vous annoncer que la Société "Spartak" organisera du 26/8 au 12/9/71 à Tchirtchik (Ouzbekistan) le premier championnat féminin du Jeu de Dames sur 100 cases. Il est dû à l'initiative de Mme Iraika Spasskaia, soeur du champion du monde Spasski; quatorze personnes sont invitées, appartenant à diverses sociétés sportives : Hélène Mikailovskaia (club Lokomotive); I. Aougoustineité (Tilnus) L. Grigorieva (Armée Soviétique); Tsiné (Riga); Gagarina (Moscou) Sorkina (Minsk) Spasskaia (Léningrad); Glasova et Stepanova (Kalinine) et les Maîtres-Candidates Koukouchkina (Kalinine) Lachina (Moscou) Doubatskva (Grodno) Nirenberg (Kharkov) et Ibraguimova (Tachkent).

Un délégué de notre journal s'est rendu chez Hélène MIKHAILOVSKAIA pour tenter de recueillir ses premières impressions de tournoi.

Rencontrer la championne d'U.R.S.S. sur "64" cases fut loin d'être simple : cette jeune personne très occupée assistait à ses cours, travaillait en laboratoire ou en salle d'études, ou "était partie jouer aux Dames". Enfin le 8 mars, après huit jours d'efforts, Maître Tchetchikow put la questionner au club central de Moscou où se déroulait le championnat du cercle sur "100" cases.

Question : Léna, au nom des joueurs de dames, je vous souhaite la bienvenue. Pourriez-vous me dire ce qui vous a amené à participer à un tournoi si inhabituel ?

Réponse : Ce caractère "inhabituel" n'est que provisoire. J'ai voulu voir ce que le "100" cases pouvait m'apporter. Je peux vous dire que je ne regrette pas de m'être inscrite. Je pense que les championnats féminins devraient être plus fréquemment organisés.

Question : on me signale que vos connaissances théoriques sont nettement supérieures à celles de vos rivales. C'est en principe une garantie de succès ?

Réponse : Bien sûr, je tente de me perfectionner en théorie. Ces connaissances permettent souvent de sortir de mauvais pas. Ce n'est pourtant pas suffisant : très souvent les parties jouées s'écartent de la théorie. J'ai gagné par exemple en "jeu libre" contre Stepanova dans le dernier championnat, et contre Spasskaia à Frounzie. En général, à l'entraînement, les Maîtres vous bombardent de théorie. C'est la grande spécialité de l'école de Léninegrad. Mais rien de remplacera jamais l'inspiration personnelle.

Question : Vous suivez attentivement les parties de Maîtres. Quel jeu appréciez-vous le plus ?

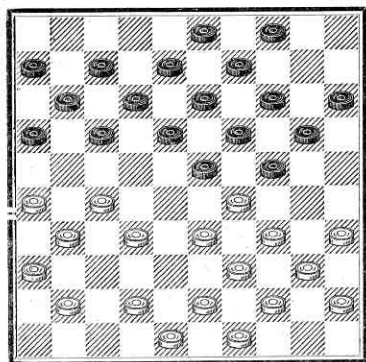
Réponse : Tchernopitchouk, et sans doute Abatsiev. Ou encore Litvinovitch et Gabriélan.

Question : le journal "64" propose une réforme du jeu de dames russe. Est-elle nécessaire pour les joueuses ?

Réponse : N'allez pas croire que je suis conservatrice, mais je suis contre la réforme. A l'heure actuelle l'ambiance qui règne dans les tournois est excellente; la lutte est souvent farouche et de nombreuses parties sont gagnées "sur le fil" ou à la pendule.

Voici la première partie jouée par la jeune championne dans le présent tournoi :

S. MACAROV (Blancs) - H. MIKHAILOVSKAIA (Noirs) :



1. 32-28	18-22	2. 34-29	12-18	3. 40-31	7-12
4. 37-32	19-23	5. 28:19	14:23	6. 32-27	10-14
7. 45-40	14-19	8. 50-45	19-24	9. 31-26	22:31
10. 36:27	1-7	11. 41-36	5-10	12. 38-32	13-19
13. 36-31	8-13	14. 46-41	2-8	15. 41-36	10-14
16. 47-41?	diagramme				
16.	23-28!	17. 32:23	19:28	18. 33:22	24:33
19. 39:28	17-21	20. 26:17	13:23	Noirs +	

Traduction D.A. BASS